

« J'AI VOULU CAPTER CETTE AMBIANCE DE TRISTESSE ET DE COLÈRE »

1990-2016

PAR TOM CRAIG

J'ai commencé la photographie alors que j'étudiais les beaux-arts à New York dans les années 1970. Attiré par l'idée de documenter le mouvement en faveur des droits des homosexuels, qui commençait à peine à s'organiser après Stonewall¹ ; avec l'organisation des Gay Prides, je prenais aussi conscience du caractère historique des événements. Mon premier reportage sur Act Up – New York a eu lieu à la Bourse de Wall Street lors d'une protestation contre le refus d'un laboratoire pharmaceutique de commercialiser des médicaments anti-VIH expérimentaux.

Je suis devenu photographe de presse, après mon déménagement à Paris.

J'ai décidé de suivre Act Up – Paris pour des raisons personnelles et politiques.

Comme je connaissais Act Up – New York quand je vivais aux USA, j'ai choisi de documenter le travail de l'association parisienne, après sa création en 1989.

En 1994, quand mon boyfriend m'a annoncé sa séropositivité, j'ai décidé de m'engager dans le groupe le plus radical.

Au début, être identifié comme militant me gênait, dans le monde des médias il est mal vu d'être journaliste et militant. J'ai toujours maintenu une certaine distance entre mon travail de photojournaliste et Act Up. Je pense que ça m'a sauvé plusieurs fois quand je me suis fait arrêter par la police en train de photographier plusieurs actions menées sans autorisation. Malgré ma carte de presse, ils m'embarquaient au commissariat, mais étaient obligés de me relâcher après. Plusieurs fois, la police m'a tabassé et a endommagé mon matériel photo. J'ai suivi Act Up – Paris pour continuer à documenter la lutte pour les droits LGBT et la lutte contre le sida, et pour protéger les militants face à la violence de la police. J'ai participé aux réunions hebdomadaires d'information, publiques, pendant des années.

Un de mes reportages les plus importants a été consacré aux obsèques de Clews Vellay, président d'Act Up, disparu en 1994. Ses funérailles, outre la très grande émotion qui régnait, étaient chargées d'une dimension politique. C'était une icône. Le cortège est parti du centre LGBT rue Keller, dans le XI^e arrondissement à Paris, pour atteindre le cimetière du Père-Lachaise. C'était la première génération de militants, ils étaient tous potes et d'autant plus bouleversés. J'ai voulu capter cette ambiance de tristesse et de colère.

Entre 1991 et 2016, j'ai photographié près de cent cinquante actions, dont certaines étaient violentes (pas de la part d'Act Up, mais contre l'association). J'ai aussi réalisé des reportages sur d'autres associations comme Sidaction, le PASTT, AIDES ou le Centre LGBT de Paris.

¹ Les émeutes de Stonewall sont souvent considérées comme les premières manifestations des luttes en faveur des droits homosexuels et plus largement LGBT. Elles sont consécutives à une intervention policière, le 28 juin 1969, au Stonewall Inn, un bar de Greenwich Village à New York.

Hôtel de Ville de Paris, Lita & Sandra, photo pour la campagne d'Act Up-Paris « Tibéri n'aime pas les Parisiens/Parisiennes », Paris, juin 1996 ;
Manifestation d'Act Up sur les Champs-Élysées, Paris, 1^{er} décembre 1994 ; Gay Pride, Boulevard Saint Germain, Paris, 1996 ; Gay Pride, Paris, 1996 ;
Act Up-Paris à la Gay Pride, Paris, 23 juin 2001, Mucem
VIH/SIDA, L'ÉPIDÉMIE N'EST PAS FINIE ! Mucem, 15 décembre 2021 — 2 mai 2022

